

## Contrôle parental numérique : quels usages, quelles précautions ?

Le contrôle parental est une fonctionnalité ou plutôt un logiciel qui permet de filtrer et de restreindre l'accès à certains contenus. Généralement, cette activation du contrôle parental est motivée par une volonté de protéger un enfant d'une exposition à des contenus choquants, voire même violents et surtout pornographiques. Aujourd'hui, l'accès à ce style de contenu est de plus en plus facile et les parents en ont conscience. Pour la plupart, protéger leur enfant de cette vision inexacte et choquante de la vie est essentiel.

Ce contrôle parental qui se déploie grâce à des logiciels ou des applications créés pour filtrer, sécuriser ou encore bloquer certaines navigations sur internet est de plus en plus utilisés. Cependant, cette sécurité pose un sacré contraste sur l'atteinte à la vie privée des enfants. Reste à savoir si cette solution est bien plus saine ; que nocive.



### ▪ Les différents sites de contrôles parentaux

Actuellement, de plus en plus d'enfants disposent de tablettes, smartphones ou encore d'un ordinateur et beaucoup de parents optent pour le contrôle parental. Limiter le temps d'utilisation, protéger les enfants contre les contenus inappropriés mais surtout surveiller leur activité numérique est primordial et reste pour les parents qui ne sont pas souvent là, le meilleur moyen de les préserver au maximum. Qu'ils soient gratuits ou payants, ses sites sont nombreux.

Premièrement, on peut évoquer l'application **Qwant junior**. La plateforme a été créée en 2015 et est adaptée aux enfants de 6 à 13 ans. Elle dispose des filtres prédéfinis pour empêcher les enfants d'avoir accès à des contenus susceptibles de les choquer. Qwant Junior met en avant des sites éducatifs et pédagogiques dans ses résultats de recherche. L'application respecte la vie privée de ses utilisateurs et ne les inonde pas de publicités.



**Qustodio** est une application pour smartphones et tablettes compatible Mac OS et Windows, qui offre une protection paramétrable pour la navigation des enfants sur Internet, mais également un limiteur de temps d'écran qui verrouille l'appareil aux heures interdites ou si le temps d'utilisation est dépassé. Cette application permet aussi de donner une configuration de base avec des sites déjà bloqués et sur liste noire. Bien évidemment, il est possible de mettre en place les sites interdits et préciser un temps d'utilisation pour d'autres applications installées. Qustodio a aussi une déclinaison payante qui dispose également d'un système de géolocalisation et d'un bouton «panique» sous Android, qui vient alors alerter automatiquement les parents.



**Kiddie** est une application de contrôle parental qui impose une limite de temps passé sur les écrans ainsi que l'utilisation de certaines applications. Kiddie bloque également les accès aux paramètres du téléphone et au Google PlayStore, afin d'éviter l'installation de nouvelles applications ou la désinstallation du contrôle parental. Kiddie se démarque aussi par le fait que les parents peuvent limiter la durée d'appel des enfants. Néanmoins cette application a une faiblesse : le code de sécurité pour accéder aux restrictions et paramètres du service de protection doit se faire sur le téléphone et non à distance comme

Qustodio par exemple. À noter que des centaines de plateformes de contrôles parentaux existent sous différentes formes. On peut les retrouver sur les tablettes, les téléphones, les ordinateurs ou au travers d'applications, des jeux vidéo, des GPS pour la localisation.

### ▪ Les chiffres et les avis des parents

Dix pour cent des parents admettent qu'ils ne veulent pas utiliser le contrôle parental car le dispositif est trop compliqué. Ensuite, 17 % des parents expliquent qu'ils sont inutiles car les enfants peuvent facilement les détourner. 13 % des parents signalent que cela restreint leur utilisation d'Internet.

Certains semblent même divisés sur ce sujet : *« Franchement, je ne préfère même pas mettre ça sur le téléphone de mon fils. Je ne gère pas bien la nouvelle technologie et je sais qu'il arriverait à sortir de tout ça. »*



déclare un père de famille de 43 ans *« Le problème c'est que la nouvelle génération est née avec la technologie, on est dépassé »*.

D'autres jeunes parents, comme Anna, pensent tout le contraire *« Moi j'ai une fille de 4 ans et les écrans c'est interdit jusqu'à ses 10 ans au moins. Après, je sais que justement quand elle sera plus grande avec les temps qui courent et les fous qu'il y a, je mettrais en place un contrôle parental pour la protéger »*. Beaucoup de parents agissent aussi dans l'ombre, sans que les enfants ne soient au courant. La statistique date de 2012, mais il est peu probable qu'elle ait évolué à la baisse.

Selon une étude publiée par la société AVG<sup>1</sup>, 45 % des Français reconnaissent avoir accédé au compte Facebook de leur enfant à leur insu. *« Si ma fille sait que je fais ça, elle me crierait au scandale et à sa liberté. Ah les enfants ! Sérieusement, avant, ce n'était pas comme ça ! »* déclare un père de famille.

Les résultats publiés en 2018, dans le cadre du Safer Internet Day<sup>2</sup>, révèlent également que **65 % des jeunes âgés de 11 à 16 ans sont favorables au contrôle parental**. Ainsi, pendant que beaucoup de parents s'interrogent ou préfèrent ne pas y penser, leurs enfants n'y sont pas si opposés, au contraire.

### ▪ Comment choisir un bon contrôle parental ?

Afin de choisir un bon contrôle parental, il est important de se poser les bonnes questions. L'âge des enfants, leurs différentes habitudes, les appareils dont l'usage doit être limité, les fonctions indispensables aux enfants. Fixer un budget est aussi un sujet important, fixer la limite de durée que l'on autorise à ses enfants devant les écrans. Il est important de savoir que certains outils gratuits peuvent tout à fait convenir à un usage basique.

Bien évidemment, les applications payantes sont plus sophistiquées et possèdent des options beaucoup plus avancées. Une dépense importante n'est cependant pas nécessaire pour disposer d'un bon service de

<sup>1</sup> <https://www.lejdd.fr/Societe/Facebook-un-parent-sur-deux-espionne-son-ado-508824-3124985>

<sup>2</sup> Le Safer Internet Day (SID) est un événement mondial organisé, tous les ans depuis 2009, par le réseau européen Insafe au mois de février pour promouvoir un Internet meilleur auprès des jeunes, leurs parents et la communauté éducative et encourager les comportements responsables en ligne. En France, le programme est placé sous l'égide de la Délégation aux Usages de l'Internet.

contrôle, il existe de très bonnes applications non payantes pour toutes les situations y compris le traçage de téléphone ou même un GPS.

### ▪ La géolocalisation et les mots de passe

Des balises GPS ou encore des applications de traçabilité existent afin de suivre la localisation de ses enfants. Les parents décident souvent de leur donner des libertés et des responsabilités mais la crainte d'un enlèvement est bien présente. Installer une application de géolocalisation sur le smartphone de l'enfant est une réponse pour cet aspect.

## Family Locator - GPS Tracker

Un exemple d'application de géolocalisation : **Family Locator - GPS Tracker** qui permet par exemple de « suivre vos enfants » et de connaître en temps réel leur position exacte, grâce au récepteur GPS. L'application permet de configurer au mieux les

alertes, afin de gérer la prise de vision de l'enfant.

On retrouve aussi des applications de la sorte comme « **Contrôle parental & Localiser** » qui permet de géolocaliser un enfant et d'accéder à l'historique de ses positions GPS ou bien même de définir des « zones sûres ou des zones interdites » avec justement une alerte qui se déclenche. De plus, cette application permet de limiter les réseaux sociaux comme Facebook, Snapchat ou encore Instagram. On peut aussi pousser un peu la technologie avec une balise GPS que les parents peuvent accrocher à leur enfant sur le sac, sur la ceinture ou même sur le téléphone. La société Apple a sorti les « Air Tag » qui transmettent justement la localisation même de la personne.



## Weenect Kids

De son côté, Weenect Kids permet à un enfant de faire sonner une alarme en cas de danger en donnant sa position. Il est aussi possible de mettre en place des zones dites d'entrée et de sorties qui permettent de savoir en temps et en heure quand rentre ou sort un enfant.

De son côté, Weenect Kids permet à un enfant de faire sonner une alarme en cas de danger en donnant sa position. Il est aussi possible de mettre en place des

### ▪ Un problème d'autonomie

Selon certain spécialiste, « les enfants doivent comprendre les choses de la vie par eux-mêmes ». Ainsi, pour Michael Stora<sup>3</sup>, la société actuelle est en plein paradoxe : « Avec ses applications, on renforce la tension entre autonomie et surveillance ». Pour Gilles-Marie Valet<sup>4</sup>, son confrère « Plus la technologie favorise l'autonomie des jeunes, et plus on va chercher à la restreindre ». Pour une partie des experts, le fait de trop contrôler son enfant l'empêche de se développer mentalement et intellectuellement.



Certains enfants ou adolescents se disent « opprimés » par une trop grande rigidité de leurs parents sur ce sujet. « Personnellement ils m'obligent à avoir mes codes et ça me soule. Je dois supprimer ce que je dis à mes amis pour qu'il ne le voit pas. C'est gênant en fait » déclare Erwan, jeune collégien de 14 ans.

Certains parents peuvent devenir « paranoïaques » à l'idée que leur enfant grandisse et qu'ils puissent leur arriver quelque chose. « Ma mère ne veut pas me laisser tranquille, je veux bien qu'elle stresse mais je suis plus son

<sup>3</sup> Psychanalyste expert des mondes numériques, co-fondateur de l'observatoire des mondes numériques en sciences humaines.

<sup>4</sup> Gilles-Marie Valet est pédopsychiatre et praticien hospitalier. Il est notamment l'auteur des 101 règles d'or de l'éducation bienveillante et des 50 règles d'or pour se faire obéir sans s'énerver aux éditions Larousse.

*bébé et puis quand je parle à ma copine je ne veux pas qu'elle le voit* » raconte Imed, lycéen de 16 ans. Manque d'autonomie, surprotection qui frôle l'atteinte à la vie privée, une forme de tension est palpable sur ce sujet du contrôle parental.

### ■ **Le respect de la vie privée**

Le contrôle parental peut, en effet, atteindre à la vie privée de l'enfant, à son « jardin secret ». On parle de « bracelet électronique » selon le psychologue Michael Stora. La CNIL souligne ainsi que les outils de ce contrôle doivent être développés de manière à assurer un équilibre entre le contrôle de l'accès à des contenus inappropriés et le respect de la vie privée et l'autonomisation des enfants.

La CNIL recommande d'intégrer aux applications dès leur conception et par défaut les principes de protection des données personnelles. Un juste équilibre entre le contrôle parental et le respect du droit des mineurs reste l'élément clé de la bonne gestion de ses systèmes. L'âge est un point qui doit aussi permettre



aux parents de jouer sur le degré du contrôle parental. Certains ne tiennent pas compte de la protection des données de leurs enfants ou même de leur propre vie privée.

C'est dans cet esprit que la CNIL a recommandé l'ajout obligatoire de deux fonctionnalités activées selon la maturité des mineurs : les listes noires et les listes blanches. **Les listes noires** permettent de bloquer l'accès à des sites ou catégories de sites, préalablement déterminés par les parents. **Les listes blanches** quant à elles limitent la navigation aux seuls sites autorisés préalablement pour les enfants les plus jeunes. Toutes ces notions réfléchies par la CNIL, permettraient ainsi une protection plus complète et efficace des mineurs. De même, les fabricants de ses applications devront mettre en place des fonctionnalités qui protègent les données personnelles des enfants.



### ■ **Les parents, élément majeur de protection**

Malgré tous les progrès récents et les adaptations aux nouvelles technologies, les logiciels de contrôle parental restent inférieurs en efficacité à la présence bienveillante d'un parent qui reste, de loin, le meilleur rempart contre les risques d'Internet et des réseaux sociaux.

Les applications doivent assurer le maintien dans le temps des protections mises en place et s'adapter dans le temps au développement de l'enfant.

Les parents doivent trouver le juste milieu en expliquant à leurs enfants les raisons des blocages ou de la surveillance, que ce soit au niveau des horaires d'utilisation ou du type de contenu bloqué. Tout peut et doit être expliqué et discuté : les contenus internet, les jeux violents et addictifs, les images pornographiques, les images publicitaires choquantes, etc.

**La protection numérique n'est qu'un outil au service des parents**

## Discussion

Le contrôle parental est devenu essentiel dans le monde actuel. Entre nouvelles technologies et passation de flambeau entre ancienne et nouvelle génération, les parents doivent trouver le juste milieu pour leurs enfants.

En étant trop stricts, les parents peuvent entraîner une frustration inutile de leur enfant et dans le cas contraire, les parents peuvent abandonner leurs enfants à un sort qui peut s'avérer dangereux. Surveiller sans opprimer, accompagner en prévenant, respecter la vie privée de l'enfant, ne pas éviter des sujets difficiles mais présents sur Internet ou sur les réseaux sociaux, veiller au harcèlement, prévenir, toujours prévenir.

*Rédigé par Alexis BOTTALE – octobre 2023*

## Bibliographie

- <https://www.echosdunet.net/options-accessoires/controle-parental>
- <https://www.cnil.fr/fr/la-cnil-rend-son-avis-sur-les-decrets-relatifs-au-controle-parental>
- <https://www.futura-sciences.com/tech/definitions/informatique-controle-parental-18350/>
- <https://www.cnetfrance.fr/produits/logiciels-controle-parental-39807617.htm>
- <https://digitiz.fr/blog/applications-de-controle-parental/>